

Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire* (1577) Les trois tyrans

Il y a trois sortes de tyrans : les uns tiennent leur royaume par élection du peuple, les autres par la force des armes, les derniers par succession familiale.

Ceux qui l'ont acquis par le droit de la guerre se comportent, comme qui dirait, en terre conquise.

Ceux qui naissent rois ne sont communément guère meilleurs, mais étant nés et nourris au sein de la tyrannie, ils tirent avec le lait la nature du tyran, considèrent les peuples qui sont sous eux comme leurs serfs héréditaires et, selon le tempérament auquel ils sont le plus enclins, avarés ou prodigues¹, ils usent du royaume comme si c'était leur héritage.

Quant à celui à qui c'est le peuple qui a donné les rênes de l'État, il devrait être, il me semble, plus supportable : il le serait, je crois, si, dès lors qu'on l'élève au-dessus des autres, flatté par je ne sais quel sentiment qu'on appelle grandeur, il ne choisissait pas de s'y maintenir. Souvent il songe à transmettre à ses enfants la puissance que le peuple lui a déléguée et, dès lors que ceux-là ont adopté la même opinion, il est étrange de voir à quel point ils dépassent en tous les vices et même en cruauté les autres tyrans. Ils ne voient d'autres moyens pour assurer leur nouvelle tyrannie que d'étreindre si fort la servitude et éloigner tant leurs sujets de la liberté que, même si ceux-ci l'ont encore en mémoire, ils la leur font perdre.

À dire vrai, je vois bien entre ces tyrans quelque différence, mais de choix², je n'en vois point. Si leurs moyens d'arriver au règne sont divers, leur façon de régner est quasiment identique : les élus traitent les peuples comme des taureaux à dompter ; les conquérants en font leur proie ; les héritiers du trône pensent en faire leurs esclaves naturels.

¹ **Prodigues** : qui dilapident leurs richesses, dépensent sans compter.

² **Choix** : ici, préférence.